

BRÈVE

Un sondage IPSOS révèle aujourd'hui que 74% des Français sont attachés à l'homéopathie

Beaucoup de « bruit médiatique » ce matin autour du sondage réalisé par l'institut IPSOS pour le compte des trois laboratoires Weleda, Lehning et Boiron !

Ce sondage révélé en exclusivité par le quotidien *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, révèle que 74 % des utilisateurs jugent que les médicaments homéopathiques sont efficaces, et que 74 % sont opposés à l'arrêt du remboursement des médicaments homéopathiques.

A retenir en particulier :

- En pratique, **3 Français sur 4 (77 %) ont déjà eu recours à l'homéopathie** au cours de leur vie et la majorité (58 %) plusieurs fois.
- Le recours à l'homéopathie est un réflexe ancré dans les pratiques de santé des Français : ils y ont recours depuis 14 ans en moyenne et **près d'un Français sur 2 (43 %) y a recours depuis plus de 10 ans.**
- **72 % des Français déclarent que les médicaments homéopathiques qu'ils ont pris la dernière fois ont eu des conséquences positives** sur le problème de santé pour lequel ils les avaient pris et 74% considèrent aujourd'hui que les médicaments homéopathiques sont efficaces.
- Aujourd'hui une majorité de Français a recours à l'homéopathie pour traiter un problème de santé dès les premiers symptômes (70 %). Et **1 Français sur 2 (50 %) déclare avoir pris la dernière fois des médicaments homéopathiques pour un traitement de fond d'au moins plusieurs semaines.**
- **83 % des Français considèrent qu'il est légitime qu'un médecin prescrive un traitement complémentaire homéopathique** en plus d'un traitement conventionnel pour certains problèmes de santé. Un tiers considère que c'est « tout à fait légitime ».
- A l'avenir, la majorité des Français souhaiterait que **les médecins prescrivent plus fréquemment des médicaments homéopathiques associés à des médicaments conventionnels** (58 %).
- Enfin, vis-à-vis des conséquences potentielles de la recommandation de la Haute Autorité de Santé concernant le remboursement des médicaments homéopathiques, **74 % des Français sont globalement opposés à l'arrêt du remboursement** des médicaments homéopathiques et 1 Français sur 2 (46 %) y est totalement opposé.

A noter : le Dr Christine Bertin-Belot, vice-présidente du SNMHF, est citée dans l'article du Parisien et notre action contre nos détracteurs est bien soulignée.

Retrouvez ces résultats en image en page suivante !

Dr Charles Bentz, président.

LES FRANÇAIS ET L'HOMÉOPATHIE

Réalisé par IPSOS



ont déjà pris de l'homéopathie
au cours de leur vie



déclarent que leurs proches (famille, amis, collègues)
ont recours à l'homéopathie

Une confiance dans l'efficacité de l'homéopathie ancrée dans l'esprit des Français

Un recours à l'homéopathie
ancré dans les pratiques de santé
des Français



Ils utilisent l'homéopathie
(en moyenne)

depuis **14 ANS**



ont une bonne image
de l'homéopathie



Jugent que les médicaments
homéopathiques **sont efficaces**

Lors de leur dernière utilisation :



ont eu des bénéfices positifs
pour un problème de santé

Quels usages des médicaments homéopathiques ?

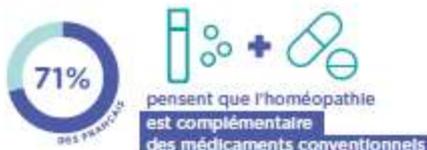


ont recours à l'homéopathie
pour traiter les premiers symptômes



1 Français sur **2** utilise l'homéopathie
pour un traitement de fond
d'au moins plusieurs semaines

Des médicaments homéopathiques efficaces en complément des médicaments conventionnels



pensent que l'homéopathie
est complémentaire
des médicaments conventionnels



trouvent légitime qu'un médecin prescrive
de l'homéopathie en complément
d'un médicament conventionnel

Attentes et besoins des Français



souhaitent que les médecins prescrivent
plus souvent des médicaments homéopathiques
associés aux médicaments conventionnels



sont opposés
à l'arrêt du remboursement
des médicaments homéopathiques



Enquête réalisée auprès de 2000 individus représentatifs de la population française âgés de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon grand public a été assurée par la méthode des quotas sur les données de l'INSEE concernant les variables de sexe, âge, région, profession de l'individu et catégorie d'agglomération. L'enquête a été réalisée entre le 23 et 26 octobre 2018.